

[Text]

more, and they do not use axes and saws; they use chain saws and trucks. They work only under the rules of the pulp and paper company. They work only when there is no snow on the ground; when the flies are good and strong. The situation has changed entirely.

From the first heavy snows, which normally come around mid-December, until no snow which, in northeastern New Brunswick means at least the first day of May, there is no woods work. These men are trained to do one thing: woods work. They are not skilled tradesmen other than in the sense of woodworkers, and that is a skilled trade, believe me. When the snow is up to your butt, you are not in the woods cutting, and that means in December, January, February, March and April, for five months, there is nothing else available to work at.

These are non-skilled workers in the terms that Manpower puts on the description of skilled and non-skilled. They are skilled only in woods work.

They are not cutting in northern Ontario, northern Alberta, northern Saskatchewan, northern B.C. and mid B.C. There is no place to move to in order to work. They are seasonal workers and there is no other work available. What is your solution to that problem?

Mr. Doyle: I guess if I had a solution for those specific problems, the Prime Minister or some other people would probably like that very much.

Senator McElman: You said some other methods could be found. That is a very general term. Let us get some specifics. What would the CMA propose rather than generalities for such a situation?

Mr. Doyle: I do not know the area itself so I do not know whether there are any other towns nearby that would have other employment.

Senator McElman: I can assure you I know the area and there is no other opportunity for work.

Mr. Doyle: I do not know whether there is any form of self-employment that can produce income.

Senator McElman: There is 30 per cent unemployment during that period I am talking about, and that is low in some areas. What is your solution rather than giving us generalities?

Mr. Doyle: In order that I can understand the problem more fully, what would have been the situation, say ten years ago? Would they have done this lumbering during the winter months? Was it a 12-month job?

Senator McElman: Going back 15 years they worked during the winter months, but the companies will not take them into the woods in the winter months today because it is too costly.

Mr. Doyle: Perhaps the companies could be encouraged to diversify their activities so that these people would have other things to do during the winter. I do not know enough about the

[Traduction]

que la neige commence à tomber. On ne se sert plus de chevaux, de traîneaux, de haches ni de scies; ils ont été remplacés par des tronçonneuses et des camions. Les travailleurs se plient aux exigences de la compagnie de pâte et papier. On s'arrête de travailler dès que la neige tombe. La situation a changé du tout ou tout.

Les premières chutes de neige abondantes, qui surviennent habituellement vers la mi-décembre, marquent la fin des travaux qui ne reprennent qu'une fois que le sol est dégagé, c'est-à-dire aux premiers jours de mai dans le Nord-est du Nouveau-Brunswick. Ces travailleurs sont spécialisés dans un domaine: l'exploitation forestière, et croyez-moi, c'est là toute une spécialité. Quand la neige est épaisse, vous ne songez pas à abattre des arbres et cela signifie qu'en décembre, janvier, février, mars et avril, vous êtes en chômage.

D'après la description de travailleurs qualifiés et non-qualifiés que donne le ministère de la Main-d'œuvre, ces travailleurs appartiennent à la deuxième catégorie. Ils ne sont qualifiés que pour l'exploitation forestière.

On ne fait pas d'abattage dans le nord de l'Ontario, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ni dans le centre de cette dernière province. On ne peut aller nulle part pour trouver du travail. Ce sont des travailleurs saisonniers qui sont en chômage pendant une partie de l'année. Quelle est votre solution à ce problème?

M. Doyle: Je suppose que si j'avais une solution à offrir à ces problèmes, le Premier ministre ou d'autres personnes en seraient probablement très contents.

Le sénateur McElman: Vous avez dit qu'on pourrait arriver à trouver d'autres méthodes. C'est très vague. Précisons un peu. Au lieu de ces généralités, qu'est-ce que l'AMC propose pour régler le problème?

M. Doyle: Je ne connais pas la région comme telle, je ne sais donc pas s'il y a d'autres villes des environs qui offrent d'autres possibilités d'emploi?

Le sénateur McElman: Je peux vous assurer que je connais la région et qu'il n'existe aucune autre possibilité d'emploi.

M. Doyle: J'ignore s'il existe un autre genre de travail indépendant dont on pourrait tirer des revenus.

Le sénateur McElman: Durant la période dont je parle, le taux de chômage s'élève à 30 p. 100 et dans certaines régions, c'est là un taux peu élevé. Qu'avez-vous à proposer plutôt que de nous donner des généralités?

M. Doyle: Je voudrais mieux comprendre le problème; quelle aurait été la situation il y a dix ans, par exemple. Aurait-on procédé à cette exploitation forestière l'hiver? S'agissait-il d'un emploi d'une durée de 12 mois?

Le sénateur McElman: Si l'on retourne 15 ans en arrière, les travailleurs forestiers étaient occupés l'hiver, mais les sociétés forestières ne veulent plus les embaucher pendant cette saison parce qu'il leur en coûte trop cher.

M. Doyle: Peut-être, pourrait-on encourager les sociétés à diversifier leurs activités de sorte que ces travailleurs puissent trouver un autre emploi l'hiver. Je ne connais pas assez les